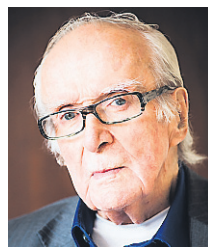


LA PRESSE



MARCEL DUBÉ  
LE CŒUR  
DANS LA ZONE  
PAGE 6

MARC CASSIVI  
LE FNC DÉVOILE  
SA PROGRAMMATION  
PAGE 2



# ARTS



HUGO DUMAS  
TROP CAPRICIEUSES,  
LES CÉLIBATAIRES D'ALLUME-MOI?  
PAGE 3

**CINÉMA**

Gabrielle représentera le Canada dans la course aux Oscars. Voyez des photos, la bande-annonce, des extraits et lisez la critique du film à [lapresse.ca/gabrielle](http://lapresse.ca/gabrielle)

Philippe Bond

## GABRIELLE DANS LA COURSE AUX OSCARs



**MARC-ANDRÉ LUSSIER**

Le film *Gabrielle* a été choisi hier par le comité de sélection pancanadien des Oscars pour représenter le Canada dans la catégorie du meilleur film en langue étrangère. Le second long métrage de Louise Archambault (*Familia*) prend position sur la ligne de départ d'une course qui pourrait, dans le meilleur des cas, lui valoir l'une des cinq nominations possibles dans la catégorie. Au cours des trois dernières années, les films québécois *Incendies* (Denis Villeneuve), *Monsieur Lazhar* (Philippe Falardeau) et *Rebelle* (Kim Nguyen) ont été retenus parmi les finalistes.

« Cette nouvelle a fait chanter mon cœur ! » a déclaré l'auteure cinéaste lors d'une conférence de presse organisée par Téléfilm Canada, qui est chargé de mettre sur pied le comité d'experts mandaté pour choisir la candidature canadienne.

« C'est une très belle reconnaissance, a ajouté la réalisatrice. Je partage cet honneur avec tous ceux qui ont inspiré ce film. »

Mettant en vedette Gabrielle Marion-Rivard, Alexandre Landry, Mélissa Désormeaux-Poulin et Benoît Gouin, *Gabrielle* relate la quête d'indépendance d'une jeune femme de 22 ans atteinte d'un handicap intellectuel, douée pour le chant et la musique. Quand cette dernière tombe amoureuse d'un chanteur de la chorale dont elle fait partie, atteint de déficience lui aussi, *Gabrielle* réclame son droit au bonheur.

Voir OSCARS en page 4



La réalisatrice de *Gabrielle*, Louise Archambault

PHOTO RYAN REMIORZ, LA PRESSE CANADIENNE



Dernière semaine!

### LES MERVEILLES DU JOUR LES SECRETS DE LA NUIT

MOSAÏCULTURES  
Jusqu'au 29 septembre



JARDINS DE LUMIÈRE  
Jusqu'au 3 novembre



ACHÉTEZ  
VOS BILLETS  
EN LIGNE!  
[espacepourlavie.ca](http://espacepourlavie.ca)

biodôme insectarium jardin botanique planétarium rio tinto alcan



## ARTS

42<sup>e</sup> FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA

# Dolan, Escalante et Guiraudie en compétition



MARC  
CASSIVI  
CHRONIQUE

« Bienvenue au festival le plus sexy des Amériques! » a lancé d'entrée de jeu Claude Chamberlan hier, à l'occasion du dévoilement de la programmation du 42<sup>e</sup> Festival du nouveau cinéma (FNC). Peut-être pas le plus sexy des Amériques, mais sans doute le plus alléchant des festivals de films de Montréal...

Le FNC s'ouvrira le 9 octobre avec *Triptyque* de Robert Lepage et Pedro Pires, une adaptation de la pièce-fleuve de Lepage, *Lipsynch*, présentée au Festival de Toronto. Jusqu'au 20 octobre, le Festival présentera 146 longs métrages (dont 39 premières mondiales), parmi lesquels le film de clôture *La danse de la réalité*, du vénérable et fantasque cinéaste franco-chilien Alejandro Jodorowsky.

« Primeurs mondiales ou pas, on s'en fout. On n'a

choisi que *the best!* » a déclaré Claude Chamberlan avec sa verve habituelle. Le menu du FNC puise encore une fois abondamment dans la programmation des grands festivals internationaux (Berlin, Cannes, Venise), mais éton-

namment peu cette année dans celle de Toronto. Parmi les « absents » notables, on compte la sensation du dernier TIFF, *12 Years a Slave* de Steve McQueen (qui prendra pourtant l'affiche le

18 octobre), ainsi que les films des Québécois Jean-Marc Vallée (*Dallas Buyers Club*) et Denis Villeneuve (*Enemy*, d'après une œuvre du Prix Nobel José Saramago). Parmi les plus connus des 16 titres qui composent la compétition internationale pour la Louve d'or (dotée d'une bourse de 15 000\$), on retrouve en revanche *Tom à la ferme* de Xavier Dolan (Prix de la critique au Festival de Venise), *Héli* du Mexicain Amat Escalante (Prix de la mise en scène à Cannes), le sulfureux *L'inconnu du lac*

le FNC proposera 26 films, parmi lesquels *A Touch of Sin* de Jia Zhang Ke (Prix du scénario à Cannes), *All Is Lost* de J.C. Chandor, avec Robert Redford, *Closed Curtain* de l'Iranien Jafar Panahi, *Le dernier des justes* de Claude Lanzmann, *Le démantèlement* du Québécois Sébastien Pilote, *Devil's Knot* d'Atom Egoyan, *Stray Dogs* de Tsai Ming-Liang (Grand Prix du jury à Venise) et *Gare du Nord* de Claire Simon (avec la Québécoise Monia Chokri), qui animera une classe de maître le 14 octobre au cinéma Excentris.

**Jusqu'au 20 octobre, le Festival présentera 146 longs métrages (dont 39 premières mondiales), parmi lesquels le film de clôture « La danse de la réalité », du vénérable et fantasque cinéaste franco-chilien Alejandro Jodorowsky.**

« Primeurs mondiales ou pas, on s'en fout. On n'a

namment peu cette année dans celle de Toronto. Parmi les « absents » notables, on compte la sensation du dernier TIFF, *12 Years a Slave* de Steve McQueen (qui prendra pourtant l'affiche le

d'Alain Guiraudie, très remarqué lors de sa présentation dans la section Un certain regard à Cannes, ainsi que *Arwad*, des Québécois Samer Najari et Dominica Chila. En présentation spéciale,

La liste complète des « délicieux invités » (dixit Claude Chamberlan), dont l'ex-star du porno Annie Sprinkle, devrait être dévoilée la semaine prochaine. Dans la compétition canadienne sont

attendus les films *Gerontophilia* de Bruce LaBruce, *Whitewash* d'Emanuel Hoss-Desmarais (primé au dernier Festival de Tribeca), ainsi que *Secondaire V* de Guillaume Sylvestre et *Une vie pour deux* de Luc Bourdon et Alice Ronfard.

Une nouveauté cette année: des projections extérieures au Parterre du Quartier des spectacles, comme au Festival des films du monde. Y sera notamment projeté *Pink Floyd: Live at Pompeii*, en présence du réalisateur Adrien Maben, et *Le bon, la brute et le truand* de Sergio Leone, grâce à une nouvelle collaboration avec le Festival Fantasia ayant donné naissance au Projet Django, consacré au western spaghetti.

La section Temps Zéro, dirigée par l'enthousiaste Julien Fonfrède, fera de nouveau la part belle au cinéma dit de genre, avec des nouveautés de Sion Sono, Ben Wheatley et James Franco. Les cinéastes Denis Côté et Chloé Robichaud se prêteront quant à eux à un exercice original: commenter leurs plus récents films en direct, lors d'une projection gratuite.

Une Louve d'honneur sera remise au cinéaste américain d'origine lituanienne Jonas Mekas et un hommage sera rendu à plusieurs disparus, notamment le producteur Jean Dansereau, l'actrice Hélène Loïselle et le cinéaste Arthur Lamothe, disparu la semaine dernière. Le 42<sup>e</sup> Festival du nouveau cinéma sera dédié à la mémoire du « beau Michel Brault », a précisé hier Claude Chamberlan.

Pour joindre notre chroniqueur : [mcassivi@lapresse.ca](mailto:mcassivi@lapresse.ca)

## À VOIR AU FNC



PHOTO FOURNIE PAR FILMS SÉVILLE

### LE DÉMANTÈLEMENT

Sébastien Pilote

Prix du scénario à la Semaine de la critique du dernier Festival de Cannes, *Le démantèlement* du Québécois Sébastien Pilote est un très beau film, lumineux et mélancolique, fait de silences éloquentes et d'images magnifiques. Une œuvre subtile sur la transmission des valeurs et du patrimoine, et sur le déracinement d'un homme à la croisée des chemins. Avec l'acuité du regard d'un documentariste, Sébastien Pilote (*Le vendeur*) sonde une nouvelle fois l'âme d'un homme mûr solitaire, un éleveur de moutons (formidable Gabriel Arcand) faisant le bilan de sa vie.



PHOTO ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

### LA GRANDE BELLEZZA

Paolo Sorrentino

Une mise en scène éblouissante. Une caméra qui glisse sur les lieux et les personnages comme celle de Malick. Un univers romain excentrique qui rappelle inévitablement celui de Fellini. Les couleurs, les éclairages, les expressions, les idées foisonnantes et extravagantes. Toni Servillo, en auteur mythique d'un seul roman recyclé en dandy mondain, est formidable (comme du reste dans *Il Divo* du même Sorrentino). Mais avec une durée de 2 h 40, le film est trop long, confus, et perd son souffle après la disparition abrupte d'un personnage secondaire pourtant important.



PHOTO FOURNIE PAR FILMS SÉVILLE

### WHITEWASH

Emanuel Hoss-Desmarais

Ce film mettant en vedette Thomas Haden Church et Marc Labrèche a valu au jeune cinéaste québécois Emanuel Hoss-Desmarais le prix du meilleur réalisateur d'un premier long métrage de fiction au plus récent Festival du film de Tribeca. Il s'agit d'une comédie noire sur fond d'hiver racontant le parcours singulier d'un homme qui, rongé de culpabilité après avoir mortellement heurté un individu avec sa chenillette, amorce un lent processus de rédemption au cœur de la forêt boréale.



PHOTO FOURNIE PAR FILMS SÉVILLE

### TOM À LA FERME

Xavier Dolan

Prix de la critique internationale à la Mostra de Venise, *Tom à la ferme* de Xavier Dolan est une adaptation libre de la pièce de Michel Marc Bouchard. « Après s'être laissé emporter par les fulgurances de *Laurence Anyways*, Xavier Dolan s'est recentré sur une histoire qui appelle une certaine sobriété dans le traitement narratif. Pendant 95 minutes, le spectateur n'a pratiquement aucun répit, aucune occasion de reprendre son souffle. Du début à la fin, *Tom à la ferme* est conjugué au mode "intense". C'est à prendre ou à laisser », écrivait le collègue Marc-André Lussier à Venise au début du mois.

# Les salles alternatives de Pop Montréal

ALAIN DE REPENTIGNY

Pop Montréal aime bien investir des endroits inusités pour y tenir ses concerts présentés dans une cinquantaine de salles. D'aujourd'hui à dimanche, le festival, qui célèbre son 12<sup>e</sup> anniversaire, a organisé des concerts à la Fédération ukrainienne, rue Hutchison, quelques années avant qu'Arcade Fire ne fasse connaître cette ancienne synagogue des années 30 d'un plus vaste public en y jouant cinq soirs en février 2007.

« Quand on a commencé à s'installer dans des lieux alternatifs, ça se prêtait bien

au contexte de notre festival, explique le directeur de Pop Montréal, Dan Seligman. Notre festival a un esprit communautaire et c'est normal qu'on présente des concerts dans des églises ou des anciennes écoles qui ont été bâties pour rassembler les gens. Les gens ont apprécié et ça nous a encouragés à trouver d'autres lieux intéressants. »

### Un peu de magie

Ces lieux moins fréquentés, sinon inusités, participent à l'expérience du concert, estime Seligman: « Faire des spectacles dans des lieux

différents, ça ajoute un peu de magie. Dès qu'on entre à la Fédération ukrainienne, à l'église Saint-Jean-Baptiste ou à l'église au toit rouge (sur Président-Kennedy), nos sens sont plus éveillés qu'au Métropolis, à la Sala Rossa ou au Club Soda où on est plus engourdis. »

Ces lieux alternatifs exigent toutefois une approche différente de la part de Pop Montréal. « Ce sont habituellement des gens peu ou pas habitués à accueillir des shows, il faut donc faire attention, il faut être plus à l'écoute et plus délicat dans notre façon de négocier. »

## 6 LIEUX INUSITÉS

### ↳ L'École des beaux-arts, au 3450, rue Saint-Urbain

Depuis trois ans, l'ancienne École des beaux-arts est le quartier général de Pop Montréal. « Elle compte plusieurs petites salles, alors on peut y organiser des conférences, un symposium, une installation, ou y projeter des films », indique le directeur de Pop Montréal, Dan Seligman.

### ↳ Le studio Breakglass, au 7250, rue Clark

Ce véritable studio d'enregistrement est suffisamment vaste pour accueillir 150 personnes. « C'est une super expérience: dans une ambiance intime, le public fait partie du processus d'enregistrement d'artistes comme Plants and Animals, Yamantaka//Sonic Titan et les sœurs Boulay. »

### ↳ L'église Saint-Enfant-Jésus du Mile End, au 5039, rue Saint-Dominique

Rebaptisée église POP Little Burgundy pour la durée du festival, elle accueille des activités de fin de soirée de Pop Montréal. « La plupart de ces églises ont de grandes salles au sous-sol où on peut installer un bar, une scène, et en faire un véritable environnement de concert. »

### ↳ Rhodos en haut, au 5583, avenue du Parc

Salle de banquet à l'étage d'un restaurant grec où on pourra voir notamment Ought, Ukraina et Miracle Fortress. « Cette salle, qui peut accueillir environ 200 personnes, n'a probablement pas changé depuis les années 70. Tu entres et tu te demandes: où suis-je? »

### ↳ Empire Exchange, au 51, rue Bernard Ouest

Magasin de vêtements vintage dans lequel on présente des concerts l'après-midi. « Notre mission est aussi de faire découvrir des groupes. Les gens peuvent aller y voir des shows gratuits d'artistes qu'ils n'ont pas nécessairement déjà entendus. »

### ↳ Montréal Chinese Presbyterian Church, au 5560, rue Hutchison

On y présente la fête pour enfants Kids Pop. « Une église chinoise au cœur du quartier Outremont-Mile End, c'est étonnant. Il y a là un gymnase qu'on utilise pour cette fête des enfants pendant la journée du dimanche. »



PHOTOS ANDRÉ PICHETTE ET HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

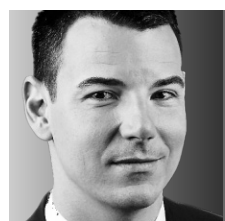
- 1 L'église Saint-Enfant-Jésus du Mile End
- 2 Le magasin Empire Exchange
- 3 Le studio Breakglass



PHOTO FOURNIE PAR V

Avec son arsenal de répliques amusantes et son sens de la répartie bien aiguë, Philippe Bond évite qu'un malaise ne plombe *Allume-moi*, nouvelle émission qui débute lundi à V.

# Trop capricieuses, les célibataires d'« Allume-moi » ?



HUGO DUMAS  
CHRONIQUE

C'est ce qui frappe dans le premier épisode d'*Allume-moi*, la nouvelle « émission de rencontres » pilotée par l'humoriste Philippe Bond sur V: les motifs invoqués par les 30 jeunes femmes pour écarter d'éventuels soupçons sont extrêmement futiles et superficiels.

Le gars porte une chemise à carreaux? *Flush!* Il n'a pas de cheveux? Bye-bye! Il pratique le yoga? Non, merci. Il aime ranger ses choses? Au secours! Il a porté un déguisement d'Elvis à l'Halloween? Ouache, gros québécois. Son toupet ressemble à celui d'un personnage de bande dessinée? Suivant! Et il enfonce une tuque sur sa tête? Méchant débuzz.

Vous pourrez le constater par vous-mêmes ce lundi à 20h, si vous n'êtes pas déjà des clients de *L'auberge du*

*chien noir* à la SRC ou de *Yamaska* à TVA. Avec *Allume-moi*, V espère en effet plaire à un public plus jeune qui ne suit pas avidement les téléromans. Une stratégie de contre-programmation qui se tient.

Alors, comment ça fonctionne *Allume-moi*, un concept importé d'Australie? Voici. Toutes les semaines, Philippe Bond chauffe un immense et clinquant plateau garni de 30 lutrins lumineux. Derrière ces petits pupitres se trouvent 30 concurrentes célibataires dont l'âge oscille entre 20 et 35 ans. Elles désirent toutes rencontrer un homme, évidemment.

C'est ici que ça corse. Philippe Bond leur présente un premier candidat et, à tout moment, les demoiselles peuvent éteindre leur lumière pour signifier que le gars

devant elles ne les intéresse pas. Tout le processus se déroule à visage découvert.

À la première ronde, le candidat défile rapidement devant le jury des 30 femmes. C'est le moment « pièce de viande ». Comme dans une épicerie, les participantes analysent la marchandise en ne se fiant qu'à l'emballage extérieur. Car à part son nom, le gars n'a pas encore soufflé un seul mot.

Deuxième étape: un premier extrait du portrait vidéo du gars en question passe en studio. Les candidates en apprennent un peu plus sur lui. Ne reste que la troisième et dernière étape, où le gars se dévoile davantage.

Ce qui est à la fois fascinant et dérangeant dans *Allume-moi*, c'est de voir en temps réel ce qui éteint les 30 dames. Le premier brave à défiler devant elles, soit Christian, de Montréal, y goûtera: presque toutes les lumières se ferment quand il confie être très ordonné. Oups. Trois ou quatre garçons par émission seront ainsi soumis à l'analyse sans pitié de la gent féminine.

Heureusement, l'animateur Phillippe Bond est là

pour désamorcer des situations qui pourraient devenir potentiellement gênantes pour les gars. En effet, il n'y a rien de plus humiliant que d'être rejeté publiquement, par autant de gens, pour des raisons simplistes. Avec son arsenal de répliques amusantes et son sens de la répartie bien aiguë, Philippe Bond évite qu'un malaise ne plombe l'émission. L'humoriste est à la fois le grand frère des filles et le meilleur ami des gars. Et ça fonctionne bien.

Mais ne nous leurrions pas: l'ambiance sur le plateau d'*Allume-moi* ressemble à celle d'une grosse discothèque boum-boum, chorégraphies incluses. À la fin des trois rondes, s'il reste des lumières allumées, le pouvoir change de mains et c'est le gars qui peut ensuite choisir la fille avec laquelle il désire aller prendre un verre.

problème chez *Occupation double* à TVA.

D'ailleurs, *Allume-moi* risque de séduire la même clientèle que celles des télé-réalités à la *Loft Story* ou *Occupation double*. Des jeunes téléspectateurs qui aiment *bitcher* en regardant la télé.

La plupart des 30 jeunes femmes reviendront au fil des 10 émissions d'*Allume-moi* cet automne. En fait, si elles ne reviennent pas, c'est parce qu'elles auront trouvé l'amour à la télévision. Au moins cinq couples durables auraient ainsi été formés depuis l'enregistrement des épisodes d'*Allume-moi* en mars dernier.

## Gros lundi, petite semaine?

Ça chauffe à la télévision québécoise les lundis à 19h30: *Les Parent* de la SRC (954 000) et les nouveaux colocs d'*Occupation double* à

Ce qui est à la fois fascinant et dérangeant dans « Allume-moi », c'est de voir en temps réel ce qui éteint les 30 dames.

Les 30 jeunes femmes d'*Allume-moi* portent des noms comme Kristina, Keve, Alyssa, Mélyna ou Jinny. Oui, elles font de la très bonne télévision et s'expriment avec beaucoup d'aisance à la caméra. Mais quand V affirme qu'elles s'écartent « du cadre typique des gens de bar », je ne suis pas d'accord. Une bonne partie d'entre elles pourrait facilement traverser sans

TVA (1 012 000) sont coude à coude. À V, *Les détestables* ont déridé 405 000 personnes. À 20h, *Yamaska* (1 182 000) continue de dominer *L'auberge du chien noir* (856 000). Et à 21h, *Toute la vérité* (1 020 000) n'a toujours pas perdu cet automne contre *La galère* (826 000).

Pour joindre notre chroniqueur: [hdumas@lapresse.ca](mailto:hdumas@lapresse.ca)

## PHÉNOMENA

# Festival de l'inclassable

JOSÉE LAPOINTE

Phenomena, sorte de descendant, en plus ludique, du festival Voix d'Amérique, présentera dans un mois pas moins de 150 artistes répartis dans 40 spectacles et 5 salles du Mile End, en plus de l'animation à l'extérieur.

Festival de la marge et expérimental qui donne la place aux artistes interdisciplinaires, Phenomena fait autant dans la marionnette que dans la performance, la musique, la danse, la projection ou le cabaret.

« Notre bilan de l'an dernier est positif, et j'ai été touchée de voir que nous répondions à un besoin, autant pour les artistes que pour le public », dit la directrice artistique de l'événement, l'infatigable D. Kimm, fière aussi de constater que Phenomena a réussi à atteindre de nouveaux spectateurs.

### Production artisanale

Cette année, le fil conducteur de ce festival de l'inclassable est la production artisanale, dans l'esprit de Georges Méliès, le maître de D. Kimm. « Comme lui, ils font tout, leurs décors, leur système *high tech* ou *low tech*, ils jouent dedans, ils font leur promo... C'est la couleur qu'on a cette année, avec des artistes habitués à travailler avec des



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Festival de la marge et expérimental, Phenomena fait autant dans la marionnette que dans la performance, la musique, la danse, la projection ou le cabaret.

petits budgets, mais qui ne se laissent pas arrêter par ça.»

Le spectacle d'ouverture, *La mythologie expliquée*, est un bon exemple du type de production qu'on pourra voir à Phenomena. « Ça aura lieu au Bain Saint-Michel, une salle qu'on a ajoutée cette année. Ce sera une série de tableaux vivants qui s'inspirent de la mythologie grecque. Claude Laroche sera le narrateur, et nous avons retenu des bouts assez inusités et *crunchy* de ces histoires de dieux. Ce sera à la fois somptueux et ludique.»

C'est l'orientation qu'a voulu prendre le festival depuis son changement de nom. « Nous apprécions aussi la profondeur, mais c'est vrai que nous aimons

le regard critique qui peut être apporté par l'humour. » Le *Cabaret contre la langue de bois*, qui était un des grands succès de Voix d'Amérique, a d'ailleurs été déplacé en février pour cette raison. « C'est un moment important de prise de parole, mais il s'intégrait moins dans notre programmation. Nous avons préféré en faire un événement unique.»

Pour D. Kimm, Phenomena est donc une occasion unique de voir le travail et l'ingéniosité des artistes *underground* d'ici, tant du côté anglo que franco. « C'est vraiment le temps de venir faire un tour dans le Mile End! »

Du 18 au 25 octobre. Info: [www.festivalphenomena.com](http://www.festivalphenomena.com)

**Gagnez l'un des 5 GRANDS PRIX VIP incluant:**

- Un laissez-passer double pour assister à la première du film

Mercredi 9 octobre à 19h au cinéma Impérial  
 Centre Sandra & Leo Kolber, salle Lucie et André Chagnon  
 (1432, rue Bleury)

EN OUVERTURE DU

**En plus:**

- Un souper pour deux personnes au Café du Nouveau Monde (d'une valeur de 100\$)
- Une invitation au cocktail VIP suivant la projection

OU l'un des 25 laissez-passer doubles valables en tout temps pour voir le film

## TRIPTYQUE

un film de PEDRO PIREU et ROBERT LEPAGE

Pour participer, visitez [ConcoursLesFilmsChristal.com](http://ConcoursLesFilmsChristal.com)

L'annonce promotionnelle est publiée les 23-24-25 septembre 2013. Le concours débute sur le site web le lundi 23 septembre 2013 et se termine le mercredi 25 septembre 2013. Le tirage au hasard aura lieu le jeudi 26 septembre 2013. Les 30 gagnants recevront leur prix par la poste. Valeur totale des prix: 1 600\$. Règlements du concours disponibles chez Les Films Séville et sur [ConcoursLesFilmsSeville.com](http://ConcoursLesFilmsSeville.com).

**AU CINÉMA LE 25 OCTOBRE**

[Triptyque-lefilm.com](http://Triptyque-lefilm.com)
 LesFilmsChristal

## ARTS

# Michel, Arthur et les autres



NATHALIE  
PETROWSKI  
CHRONIQUE

Ils ont été une génération de cinéastes formidable. Une génération allumée, engagée, pionnière, visionnaire. Une génération libre malgré l'époque noire et étriquée dont ils sont issus. Le cinéma québécois leur doit beaucoup. Mieux que ça: le cinéma québécois leur doit tout. Sans eux, il n'y aurait pas de Xavier Dolan, de Philippe Falardeau, de Denis Villeneuve, de Bernard Émond, d'Anaïs Barbeau-Lavalette ou de Catherine Martin. Ils ont ouvert la voie. Ils ont tracé le chemin. Ils se sont aventurés là où notre cinéma naissant n'était jamais allé. Ils ont inventé notre modernité.

C'était dans le feu des années 60, dans les braises

Claude Jutra a été le premier à disparaître en novembre 1986. Comme dans la scène prémonitoire du film *À tout prendre* (1963), où tous les personnages passent leur temps à chercher Claude Jutra, le cinéaste, affligé par l'alzheimer, s'est jeté à l'eau et n'est jamais remonté.

Gilles Groulx l'a suivi dans la mort 12 ans plus tard, en laissant une collection de films qui ont inspiré Pierre Falardeau, dont l'extraordinaire *Golden Gloves* ou l'audacieux *Chat dans le sac*.

En juin 1999, la veille de la Saint-Jean, Pierre Perrault, le cinéaste de *Pour la suite du monde*, est parti en laissant une œuvre colossale, un long poème dédié aux gens d'ici, pêcheurs de marsouin, agri-

du percutant *Enfants des normes*, a disparu en 2008, un an avant Gilles Carle, qui n'a jamais pu tourner son dernier film.

On savait qu'Arthur Lamothe, ce bon vivant au rire tonitruant et à l'accent chantant du sud de la France, était malade. Mais Arthur en avait vu d'autres. On le croyait aussi endurent que ces bûcherons de la Manouane qu'il nous a fait découvrir en 1958, aussi combatif que les Montagnais à qui il a donné la parole dans une série de films inspirants. La maladie a fini par avoir raison de son accent chantant, la semaine dernière. En apprenant sa mort, je n'ai pas pensé à Michel Brault, même s'ils sont de la même génération, qu'ils se sont connus et côtoyés à l'ONF et qu'ils ont été frères d'armes dans toutes les batailles livrées âprement pour l'amélioration des conditions des artisans du cinéma québécois.

Je n'ai pas pensé à Michel Brault, sans doute parce que je le croyais éternel, lui, le grand six pieds avec son sourire moqueur et ses beaux yeux clairs, un œil qui pleure, l'autre qui mesure la lumière, comme il aimait répéter. Il ne tournait plus, mais il n'en finissait plus de récolter des prix et des honneurs, lui, le prince de la lumière, le chevalier de l'argentique, lui, le grand pionnier du cinéma-vérité et de la caméra épaule, dont les prouesses techniques ont fait école dans le monde. Le jour de sa mort, il était d'ailleurs en route pour un ultime prix dans un festival du film à Huntsville, en Ontario. Ce soir-là, en lui rendant hommage pour l'ensemble de son œuvre, on devait présenter *Geneviève*, un moyen métrage de 1964 mettant en vedette Geneviève Bujold et Louise Marleau sur fond de carnaval.

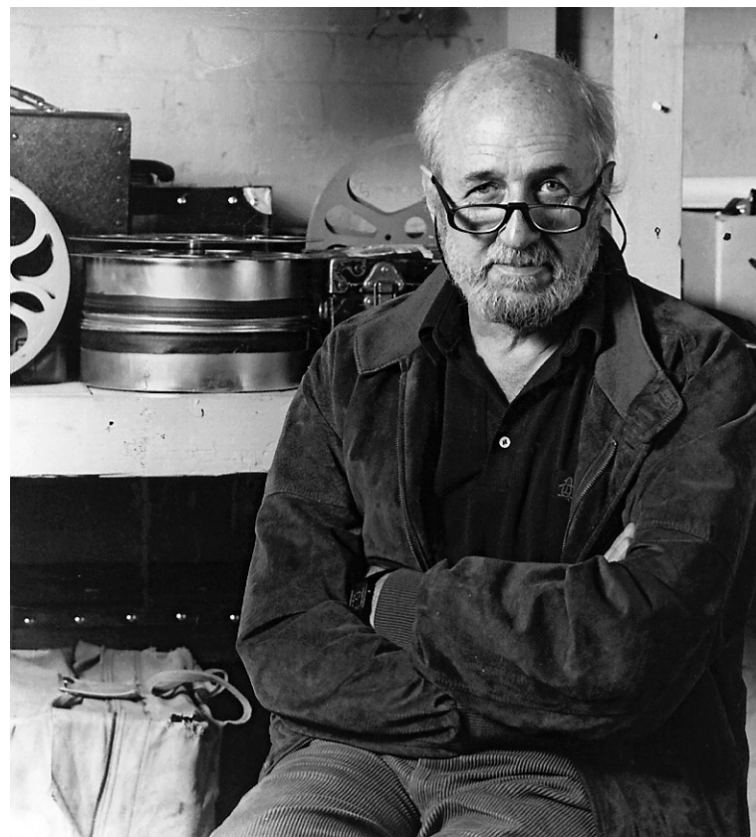


PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Michel Brault, photographié ici en 1986, devait recevoir un prix dans un festival du film à Huntsville. Il a été foudroyé par une crise cardiaque alors qu'il était en route vers cette ville ontarienne.

Pourquoi ce film-là plutôt que *Les ordres*, qui lui avait valu le prix de la mise en scène à Cannes en 1975, on ne le saura jamais. Michel Brault non plus ne l'a pas su. Il a été foudroyé par une crise cardiaque au milieu de nulle part sur l'auto-route 400. Sa mort subite et inattendue nous a tous pris par surprise et laissés sans mots. Un monument, un autre, venait de nous quitter à jamais.

C'est triste de voir une génération s'éteindre: surtout une génération aussi forte et marquante, sans laquelle le cinéma d'ici n'aurait pas pu grandir, s'épanouir et s'imposer. Au moins, il nous reste

leurs films: des films numériques qu'on peut visionner sur le site de l'ONF, mais aussi sur le merveilleux site d'Éléphant, un portail de Québec lancé dans le but de déposer sur plateforme numérique l'ensemble des films québécois.

Michel, Arthur et les autres ne sont plus avec nous, mais leurs films continuent de vivre sans eux, nous laissant un précieux héritage qu'il ne faudra jamais oublier. Parce que la suite de l'histoire, c'est avec eux qu'elle commence.



Pour joindre notre chroniqueuse: [npetrowski@lapresse.ca](mailto:npetrowski@lapresse.ca)

**Ils ont ouvert la voie. Ils ont tracé le chemin. Ils se sont aventurés là où notre cinéma naissant n'était jamais allé. Ils ont inventé notre modernité.**

et le plomb des années 70, au début des désillusions des années 80. Le temps a passé. Ils ont vieilli, mais ne se sont pas assagis. On ne le savait pas, mais leur temps était compté et, trop vite, ils ont commencé à s'éteindre les uns après les autres.

culteurs et autres chasseurs de bêtes lumineuses.

Bernard Gosselin, celui qui avait si bien su capter en images et en silences émus *César et son canot d'écorce*, est parti en 2006.

Georges Dufaux, fabuleux directeur photo et réalisateur



PHOTO RYAN REMIORZ, LA PRESSE CANADIENNE

Le producteur Luc Déry, la directrice générale de Téléfilm Canada, Carolle Brabant, la réalisatrice Louise Archambault et la productrice Kim McCraw ont assisté à l'annonce du comité de sélection pancanadien des Oscars.

## Gabrielle dans la course aux Oscars

### OSCARS

suite de la page 1

Au festival de Locarno, où *Gabrielle* a obtenu le prix du public, le film a été présenté en première mondiale devant plus de 5000 spectateurs sur la célèbre Piazzetta Grande. Il a ensuite poursuivi sa carrière sur le circuit des festivals (à celui de Toronto, notamment) avant de prendre l'affiche en salle au Québec vendredi dernier. Au cours du week-end, *Gabrielle* a généré des recettes de 171 698 dollars et s'est classé deuxième au palmarès, derrière *Prisoners* (Denis Villeneuve).

Les producteurs Kim McCraw et Luc Déry, de la société micro\_scope, sont bien rompus à l'exercice. Grâce à *Incendies* et *Monsieur Lazhar*, l'expérience d'une sélection aux Oscars ne leur est plus étrangère.

«Nous savons à quoi nous attendre, indique Luc Déry. Contrairement aux deux films précédents, *Gabrielle* n'a toutefois pas encore le soutien d'un distributeur américain avant même de se lancer dans la course. Il est certain que l'apport d'un distributeur facilite les choses pour mener une bonne campagne aux Oscars. Cela dit, plusieurs sociétés

se sont montrées intéressées. Nous avons bien confiance d'être en mesure de conclure une entente bientôt.»

Jusqu'à maintenant, le film *Gabrielle* a été vendu dans une douzaine de territoires. Il prend en outre l'affiche en France le 16 octobre. Signalons par ailleurs la présentation de *Moi aussi je m'appelle Gabrielle!* à Télé-Québec, le 30 septembre à 20h. Réalisé par Annie St-Pierre, le documen-

(Amat Escalante), prix de la mise en scène au festival de Cannes, a été choisi par le Mexique, et *Borgman* (Alex van Warmerdam), aussi présenté en compétition officielle sur la Croisette, portera les couleurs des Pays-Bas. *Walesa: Man of Hope* d'Andrzej Wajda (Pologne) est également de la course, tout comme *Wadjda* d'Haifaa Al Mansour. Dans l'histoire des Oscars, ce dernier titre constitue d'ailleurs

**Jusqu'à maintenant, le film *Gabrielle* a été vendu dans une douzaine de territoires.**

taire, tourné sur une période d'un an, suit le parcours de Gabrielle Marion-Rivard, la lumineuse interprète du film de Louise Archambault.

### Un long processus

La liste complète des candidatures nationales (71 l'an dernier) sera dévoilée seulement au début du mois prochain, mais d'autres pays ont déjà affiché leurs couleurs. La France, notamment, a sélectionné *Renoir* (Gilles Bourdos) pour la représenter dans cette catégorie. *Héli*

la toute première candidature à venir d'Arabie saoudite.

Trois comités formés par l'Académie auront maintenant la tâche de visionner les films soumis par chaque pays. Une première – et grosse – élimination aura lieu au début de mois de janvier, au terme de laquelle seulement neuf demifinalistes seront retenus. Les titres des cinq œuvres finalistes seront ensuite dévoilés le 16 janvier 2014 avec l'ensemble des nominations.

La 86<sup>e</sup> cérémonie des Oscars aura lieu le 2 mars 2014.

## Musique Bertrand Cantat lance une nouvelle chanson

L'ex-chanteur de Noir Désir, Bertrand Cantat, lancera lundi *Droit dans le soleil*, nouvelle chanson coécrite avec l'auteur, metteur en scène et comédien libano-québécois Wajdi Mouawad. Cette chanson signe le retour de Cantat sur la scène musicale. Écrite au Liban, précise-t-on, elle marque aussi une nouvelle collaboration entre les deux hommes, deux ans après l'intense controverse soulevée [au Québec surtout] par le choix du metteur en scène de confier au chanteur le rôle du chœur dans sa trilogie *Des femmes*, inspirée de Sophocle. La chanson ne paraîtra pas sous le nom de Bertrand Cantat, condamné à huit ans de prison pour la mort de sa compagne, l'actrice Marie Trintignant, mais sous celui de Détroit, duo formé avec le bassiste Pascal Humbert. Le simple sera en vente sur les plates-formes musicales. *Droit dans le soleil* figurera sur un album de 10 titres intitulé *Horizons*, qui doit sortir le 18 novembre. — La Presse Canadienne



PHOTO FOURNIE PAR ARTV

Gilles Renaud réalisant son fantasme cinématographique.

## Télévision Rêves d'acteurs en route vers les États-Unis

La boîte de production Encore Télévision vient de conclure un partenariat avec le producteur, réalisateur et scénariste américain Troy Miller, président de Dakota Pictures, qui a notamment réalisé des épisodes d'*Arrested Development* et de *The Office*. Encore, qui a produit au Québec la série *Caméra café* et coproduit *Mirador*, s'associe à ce spécialiste de la comédie dans le but de lancer une adaptation anglophone de *Rêves d'acteurs*, son concept québécois né sur le web et maintenant diffusé sur ARTV. L'émission permet à des acteurs de vivre un fantasme cinématographique en tournant une fausse bande-annonce de film. Pour la version anglophone, *Dream Role*, Encore souhaite proposer l'idée à des vedettes canadiennes-anglaises bien connues aux États-Unis, et a dans sa ligne de mire un diffuseur du calibre de Comedy Network. — Richard Therrien, *Le Soleil*

## Cirque du Soleil En ouverture des Jeux panaméricains

La cérémonie d'ouverture des Jeux panaméricains de 2015, qui se tiendront à Toronto, sera conçue par le Cirque du Soleil. La cérémonie, qui sera retransmise à la télévision dans les Amériques et les Caraïbes, mettra en vedette des artistes du Cirque du Soleil, mais aussi des artistes et bénévoles de l'Ontario, qui seront recrutés dans les écoles et organismes communautaires de la province. Selon l'organisation, le Cirque du Soleil «symbolise certaines des valeurs des Jeux, comme la collaboration, la joie et l'inclusion» et «ses employés représentent 50 nationalités et parlent 25 langues différentes». La cérémonie d'ouverture se tiendra le 10 juillet 2015 et les Jeux panaméricains se poursuivront jusqu'au 26 juillet. Les jeux parapanaméricains se tiendront du 7 au 14 août. — La Presse Canadienne



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Salves de la chorégraphe Maguy Marin est un travail sur l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle en gestes et en images.

DANSE / Maguy Marin

# Le mal du siècle

Figure emblématique de la danse contemporaine française, la chorégraphe Maguy Marin présente dès demain sa plus récente œuvre, *Salves*, qualifiée par la critique de « pièce maîtresse » et « d'ouragan chorégraphique ». Entrevue avec une artiste engagée.

LUC BOULANGER

L'homme politique et révolutionnaire russe Léon Trotski a eu cette phrase célèbre à propos de son époque: « Celui qui aspire à une vie paisible s'est trompé en naissant au XX<sup>e</sup> siècle. » Maguy Marin lui donne raison avec sa pièce pour sept interprètes, *Salves*, créée en septembre 2010 à Lyon et présentée à Montréal, dès demain soir, dans le cadre de Danse Danse.

En effet, *Salves* est un travail sur l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle en gestes et en images, sous le regard de cette artiste d'origine espagnole qui vit à Toulouse. « En Europe, c'est le siècle des grandes catastrophes », résume-t-elle en entrevue téléphonique à *La Presse*. Ce siècle a été témoin de deux guerres mondiales, d'une guerre civile en Espagne, de génocides, de la Révolution russe, etc. Dans l'élan de l'industrialisation, le XX<sup>e</sup> siècle a été traversé par deux pôles, deux forces antagonistes: d'un côté, les forces de l'égalité et de la justice sociale; de l'autre, celles du progrès, du capitalisme.

« Au fil du siècle, il y a eu des réseaux de résistance, des syndicats, des mouvements de masse qui exprimaient leur colère envers le pouvoir,

poursuit Maguy Marin. Aujourd'hui, c'est le règne du chacun pour soi. Le néolibéralisme et l'individualisme occupent tout le terrain. Par chance, ici et là, il reste quelques lucioles qui allument de petits foyers de résistance... »

Bien que la chorégraphe de 62 ans se considère comme une artiste et non une militante, à ses yeux, « l'art est toujours politique ». « Un créateur a le choix. Il peut aller dans le sens du pouvoir, ou bien dans celui de la subversion, croit-elle. Parce que l'art peut servir à remettre en question les décisions politiques, les normes sociales, les valeurs, la moralité, etc. »

## « Organiser le pessimisme »

Maguy Marin a bien sûr choisi le deuxième camp. Observatrice du monde contemporain, son thème favori est le « vivre ensemble ». Encore là, les dérives identitaires de son continent ne font rien pour la rassurer quant à l'avenir.

## « Je suis loin du théâtre de texte et loin du mouvement dansé. » — Maguy Marin

« Je suis plutôt pessimiste... mais je ne suis pas seule, reconnaît-elle. On ne peut pas dire que les forces sociales positives et égalitaires ont remporté la bataille du XX<sup>e</sup> siècle. L'argent, le profit ont gagné sur l'humain, le partage. Or, il faut continuer à lutter, à résister. Je m'inspire beaucoup de cette phrase de Walter Benjamin: "Il faut organiser le pessimisme." »

Au fil du temps, la formation et les projets artistiques de Maguy Marin l'ont amenée, à décrocher la danse, au point qu'elle a, peu à peu, délaissé ses codes conventionnels afin d'explorer le mouvement comme parole, les gestes du quotidien comme témoins de nos vies.

Danse ou théâtre? Elle refuse de trancher. « Je travaille beaucoup sur les images actuellement. Je suis loin du théâtre de texte et loin du mouvement dansé. Dans ma compagnie, j'engage des danseurs de formation et des acteurs qui ont une belle conscience de leur corps. J'essaie d'équilibrer les deux. Car les acteurs influencent les danseurs, et vice versa. »

Femme simple, humaine et inspirante, Maguy Marin croit qu'il est primordial de prendre en compte ce qui se passe ailleurs dans le monde et aussi autour de nous. « Comment fait-on pour marcher en ville en ignorant ces gens qui dorment dans la rue, qui n'ont pas de travail, qui sont exclus de la société? L'Europe a fait sa richesse sur le dos des colonies, en pillant ces pays. Et maintenant que ces ex-colonisés débarquent en Europe en rêvant d'avoir une meilleure vie, on les rejette! Il y a des gens qui aimeraient construire un mur pour ne pas voir les étrangers, pour séparer les riches des pauvres... comme en Palestine. Alors qu'il faut plutôt apprendre à vivre ensemble, à partager le butin. »

Chasser le politique, il revient au galop!

À la Cinquième Salle de la Place des Arts, de demain à samedi.

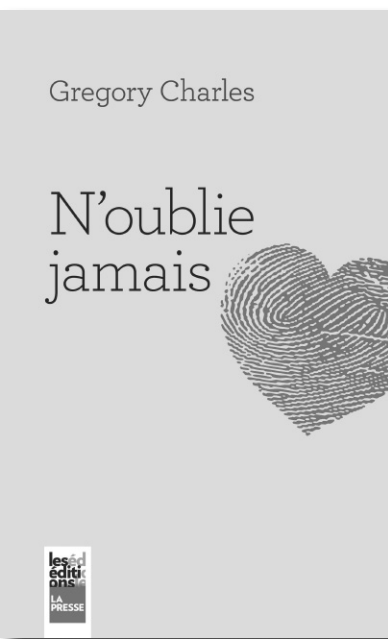
## Attraction Un effrayant conteneur signé Patrick Senécal

Une nouvelle attraction pour les fervents d'émotions fortes s'installe dans le stationnement du Carrefour Angrignon. Le conseiller artistique d'Acme, Sylvain Massé, décrit *Peur dépôt* comme une maison hantée 2.0. Les zombies et les squelettes ont été écartés des deux effrayants parcours pour laisser place à des univers créés par des décors, des effets sonores et des projections. « Vous allez avoir peur, très peur », assure Sylvain Massé, qui ne recommande pas l'attraction aux moins de 12 ans. *Peur dépôt* a été conçu avec 10 conteneurs, chacun proposant un univers différent. Patrick Senécal en a créé un. « Je me suis inspiré d'une des scènes de mon roman *Aliss*, dit l'écrivain. Mais contrairement à un roman, les gens n'auront pas le contrôle. Ils entrent dans une de mes scènes et ils sont pris là. » Le jeu à donner la chair de poule est dans l'arrondissement de LaSalle du 4 octobre au 3 novembre. — Veronique Lauzon



PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

## LA SUPERGRILLE DU MOIS



EN  
SEPTEMBRE  
Cinquante  
personnes  
gagneront le livre  
« N'OUBLIE  
JAMAIS » et un  
sac réutilisable



À NE PAS MANQUER  
SAMEDI

## VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

09h35	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	On mange souper? / Union fait la force	Le Téléjournal 18 h	30 vies	L'Épicerie	Enfants de la télé / Dominique Michel	Les pêcheurs	La vie parfaite	Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Alors on jase!				
TVA	16h55 TVA nouvelles	TVA nouvelles	Le Tricheur	Oeufs d'or	LOL :-)	Occupation Double en Espagne	Le gentleman	TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque	23h35 Signé M				
V	Atomes crochus	La guerre des clans	Tic Tac Show	Un souper parfait	Brassard en direct	Apollo dans l'frigo	CSI: NY / À viv	Personne d'intérêt / Fin de la traque	Taxi payant	Duo	Brassard en direct			
TQc	1, 2, 3... Géant	Toc toc toc	Les Argonautes	Tactik	Écoles à l'examen	Voir / Michel Rivard, André Sauvé.	Les francs-tireurs	Homeland / Sale journée	Génial! / Charles Lafortune					
CBC	CBC News: Montreal		Rick Mercer Report	George S.	Coronation Street	Dragons' Den	Republic of Doyle	CBC News: The National	CBC News: Mont.	George S.				
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News	eTalk	Big Bang Theory	Law & Order: S.V.U. / Surrender Benson	Criminal Minds / The Inspiration	CSI: Crime Scene Investigation	CTV National News	CTV News				
GBL-Q	16h30 Young & R.	Property Virgins	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Survivor: Blood / Rule in Chaos	Michael J Fox	Michael J Fox	Hawaii Five-0 / Helu Pu	News Final	E.T. Canada		
ABC	The Dr. Oz Show		ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	Inside Edition	The Middle	Back in the Game	Modern Family	Modern Family	Nashville / I Fall to Pieces	ABC 22 News	23h35 J. Kimmel	
CBS	Channel 3 News	The :30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	Survivor: Blood / Rule in Chaos	Criminal Minds / The Inspiration	CSI: Crime Scene Investigation		Channel 3 News	23h35 Letterman		
FOX	Friends	Met Your Mother	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	The X Factor / Auditions #5		FOX 44 News at 10	News at 10:30	The Simpsons	Family Guy		
NBC	First at Five	5:30 Now!	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Revolution / Born in the U.S.A	Law & Order: S.V.U. / Surrender Benson	Law & Order: S.V.U. / Imprisoned Lives		News 5 Nightcast	23h35 Jay Leno		
PBS-P	Wild Kratts	Electric Company	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour	Nature / Earthflight: South America	Nova / Secrets of the Viking Sword	Skeletons of the Sahara	BBC World News		Charlie Rose			
ARTV	Les Belles Histoires des pays d'en haut	Temps d'une paix	Temps d'une paix	Un soir seulement	Comme par magie	Amour du country / Marie-Ève Janvier	Lumière sur... / Denise Filiatrault	Tout sur moi	22h35 AMERIKKA (2009) Nisreen Faour.		0h30			
CD	Force d'impact	Ax Men / Que le meilleur gagne!		Guerre enchères	Guerre enchères	Alaska: La ruée vers l'or	Le convoi de l'extrême / Duos d'enfer	Grand Rire de Québec	Enquêtes FBI / Le dominateur					
Cinépop	15h40 LA COULE...	LAURA CADIEUX... LA SUITE (1999) Ginette Reno.		19h10 LES CINQ SENS (1999) avec Gabrielle Rose, Pascale Bussières, Molly Parker.		LES AVENTURES DE PRISCILLA FOLLE DU DÉSERT (1994)	22h45 LES CHIENS DE MER (1977) Nick Nolte.							
Evasion	Héros vs. méchants / Quittez le navire!	Dans tes yeux	Prêt à partir	D comme débrouille / Colombie	Chasse à l'Homme	Le Survivant	Viva Espana / De Séville à Madrid	Héros vs. méchants / Quittez le navire!						
HI	NCIS enquêtes spéciales / Obsession	La vie secrète de...	La vie secrète de...	Tank: Les grands combats	Profession: brocanteur	NCIS enquêtes spéciales / Obsession	Deadwood	Héros vs. méchants / Quittez le navire!						
MMAx	Histoire de style	Style de Star	Cliptographie / Daniel Bélanger	Musimax illustré	L'index québécois	Les années / Contestation	Génération 2000 / 2002	Légendes du Rock	Honey Boo Boo	Karaoke extrême				
MP	Monde de Christo	Cliptoman	Top musique	Buzz	M. Net	Haut-parleurs	Snooki et JWovw	Family Kardashian	Gene Simmons	Cliptoman	Skins			
RDI	Le Téléjournal RDI		Le National	RDI économie	24/60	Les grands reportages	RDI en direct	Le National			Le National	RDI économie		
S+	C.S.I.: Les experts	Bones / Passé composé	Victimes du passé	Aidan Black / L'arrache coeur	Zoe Hart	Heartland	C.S.I.: Miami / Ouvrez les yeux							
SE	15h55 PATER	17h45 UNE ESTONIENNE A PARIS (2012) Jeanne Moreau.	19h20 LARRY CROWNE (2011) avec Julia Roberts, Sarah Mahoney, Tom Hanks.			LE BON CÔTÉ DES CHOSES (2012) avec Jennifer Lawrence, Bradley Cooper.	23h05 MA VIE AVEC LIBERACE (1h05)							
TFO	Sid le scientifique	Qui vient jouer?	MinitFO	Martha bla bla	RadArt	MotelMonstre	360	NOSTALGIE DE LA LUMIÈRE (2010) avec Lautaro Nunez, Gaspar Galaz.	BRBR					
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	Jake et les pirates	Jake et les pirates	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso	Aladdin	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin rêve	Harry & dinos	Harry & dinos	
VIE	Vendre ou rénover? / Mark et Alana	Le pro du patio	Maison, argent	Quatre mariages pour une lune de miel	Défi sucré	Mamans, gérantes d'estrade	Pimp mon garage	Sauvez meubles	Défi sucré					
Zeste	Bon chef, bad chef	Maitres bouchers	Cucina Sabrina	J. Oliver 15	1 ingrédient	Casse-croûte	La guerre des popotes roulantes	Les recettes du chef	Familles XXL / Liam					
Ztéle	Doctor Who / La dame de glace	Le sanctuaire / Les liens du coeur		Hockey 360°	LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Sénateurs d'Ottawa - Pré-saison (D)		L'antichambre (D)	Sports 30	Canadien					
RDS	Le 5 à 7			LMB Baseball / Blue Jays de Toronto c. Orioles de Baltimore (D)			Sportsnet Connected	Blue Jays in 30	Dion Phaneuf					
SPN	Prime Time Sports		Sportsnet Connected	That's Hockey (D)	NHL on TSN / Top 50 NHL Players		LNH Hockey / Coyotes de Phoenix c. Flames de Calgary - Pré-saison (D)							
TSN	Off the Record	Interruption	SportsCentre											
Disney	Maison de Mickey	Maison de Mickey	Jake et les pirates	Jake et les pirates	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso	Aladdin	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin rêve	Harry & dinos	Harry & dinos		
TTF	Johnny Test	Johnny Test	Les Simpson	RegularShow	Adventure Time	Johnny Test	Défis extrêmes	La Retenue	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon
VRak	Fée Éric	Paire de rois	Glee / Le rôle de sa vie	Nouvelle vie	Dans le trouble	Grenade avec ça?	VRak la vie	Vie de banlieue	Vie de banlieue	Les testeurs	Dans le trouble	Fan Club	Je t'ai eu!	

## ARTS

THÉÂTRE / Marcel Dubé

## Le cœur dans la zone

Le théâtre Denise-Pelletier ouvre cette semaine sa 50<sup>e</sup> saison avec la pièce *Zone* de Marcel Dubé, dans une mise en scène de Jean Stéphane Roy. Il s'agit de la toute première pièce du dramaturge montréalais, qui a marqué plusieurs générations d'élèves. L'auteur des *Beaux dimanches*, qui a eu de graves problèmes de santé récemment, a accepté de répondre aux questions de *La Presse*.

## EXCLUSIF

JEAN SIAG

La dernière fois qu'il a accordé une entrevue à *La Presse*, c'était en 2005, lorsqu'il a reçu le prix du Gouverneur général. En 2008, la Grande Bibliothèque avait organisé une exposition sur son œuvre. Mais l'homme de théâtre de 83 ans a depuis longtemps pris ses distances avec les médias et le milieu du théâtre.

Malgré ses problèmes de santé récurrents, Marcel Dubé est demeuré vif d'esprit. Dans une longue entrevue, il a évoqué son travail de dramaturge, qui comprend de nombreuses pièces, parmi lesquelles *Un simple soldat*, *Au retour des oies blanches*, *Florence*, *Les beaux dimanches* et *Zone*, sa première, créée en 1953.

**Q** Vous avez enfilé les pièces à succès dans les années 50, 60 et 70. Votre dernière pièce de théâtre, *L'Amérique à sec*, a été présentée en 1986. Après, plus rien. Pourquoi?

**R** J'ai toujours écrit selon mon inspiration du moment. Avec cette pièce, il y a eu une coupure. C'était une pièce sur commande, avec un sujet et une documentation qu'on m'avait proposés, et je pensais que j'avais suffisamment de métier pour m'en tirer. Mais le sujet se prêtait à une comédie et je n'avais jamais fait de comédie avant... C'a été un échec terrible.

**Q** C'est cet échec qui a mis fin à vos projets de théâtre?

**R** J'ai constaté que pour écrire du théâtre, il me fallait une poussée intérieure que je n'avais plus. Mais je

pense toujours en termes de poésie et je travaille actuellement sur un roman; c'est plutôt ça qui m'intéresse en ce moment. Le théâtre, pour moi, c'a été dès le départ une façon d'exprimer ce que je ressentais. J'ai le sentiment d'avoir dit ce que j'avais à dire. Et puis je ne voulais pas me répéter.

**Q** Qu'est-ce que vous aviez à dire?

**R** Mon théâtre, sans être révolutionnaire, est un théâtre de la révolte que je portais en moi, à l'égard de la vie et de la société. Remarquez, je suis né dans une famille heureuse, mais comme individu, je me questionnais sur ce que je voyais autour de moi. C'est ce qui m'a amené à m'exprimer au théâtre. Mais c'est un théâtre de révolte et de poésie. *Zone*, *Florence*, *Un simple soldat*, ce sont des pièces qui expriment ma révolte.

**Q** Vous avez déjà dit que vos personnages refusaient d'entrer dans le monde des adultes...

**R** Oui, c'est vrai. C'est la première fracture dans la vie. Une fracture terrible. Il y en a qui n'aspirent qu'à ça, mais quand on a conscience de vivre des années privilégiées où on rêve la vie, où tout est possible, le passage au monde adulte est effrayant. Dans ma pièce *Zone*, je ne voulais pas que les jeunes se révoltent contre leurs parents. Ils se révoltent parce qu'ils ont ça en eux et que c'est nécessaire. Ils veulent se sortir de la misère, c'est pour ça qu'ils forment un gang et qu'ils se lancent dans un projet de contrebande.

**Q** De quoi êtes-vous le plus fier quand vous regardez l'ensemble de votre œuvre?

**R** Je reviens à mon point de départ. Avec *Zone*, on a vécu la plus grande aventure de théâtre. J'avais 22 ans. J'ai écrit cette pièce en trois jours. On s'est présentés, on était tous des inconnus. On a gagné le premier prix du Festival d'art dramatique régional du Québec. On a été invités à jouer la pièce à Victoriaville, où on a tout gagné. Monique Miller et Raymond Lévesque ont remporté des prix d'interprétation. On est revenus à Montréal, où on a reçu un accueil triomphal. C'est aussi un des premiers téléthéâtres. C'est un projet dans lequel je m'étais engagé complètement.

**Q** Vous êtes, avec Gratien Gélinas qui vous a précédé, un des premiers dramaturges québécois. Qui vous a inspiré à vos débuts?

**R** C'est Gratien qui a parti le bal avec sa dramaturgie identitaire. Sa pièce *Tit-Coq* a eu un impact énorme. J'étais étudiant à l'époque au collège Sainte-Marie. J'ai vu la pièce quatre fois! Ce qui m'a influencé, c'était de le voir réussir comme homme de théâtre. J'ai aussi été très influencé par mes lectures de dramaturges américains comme Arthur Miller et Tennessee Williams. Il y a un auteur qui m'a inspiré dans la forme des dialogues que j'ai choisie: c'est Jean Genet. Notamment avec sa pièce *Haute surveillance*. Il y avait un dépouillement extraordinaire dans son écriture. Je ne suis pas arrivé à un tel dépouillement, mais je m'en suis inspiré.

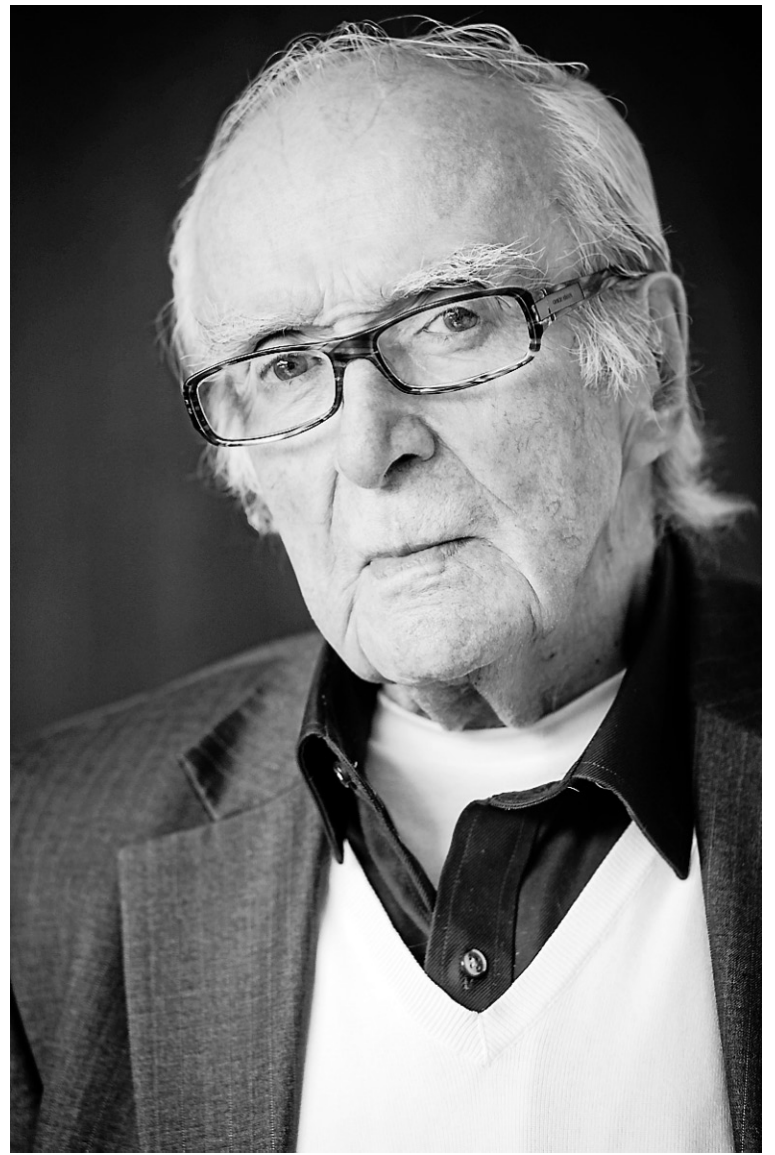


PHOTO FOURNIE PAR MAXIME CÔTÉ

« Avec *Zone*, on a vécu la plus grande aventure de théâtre. J'avais 22 ans. J'ai écrit cette pièce en trois jours. On s'est présentés, on était tous des inconnus. On s'est rassemblés, on a gagné le premier prix du Festival d'art dramatique régional du Québec », se rappelle l'homme de théâtre Marcel Dubé.



PHOTO SYLVAIN SABATIÉ, FOURNIE PAR LE THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

*Zone* a été montée cinq fois au théâtre Denise-Pelletier depuis sa fondation, en 1964.

## ZONE

## Le rêve d'une vie meilleure

JEAN SIAG

La pièce *Zone* de Marcel Dubé fait le récit d'une bande de jeunes de 16 à 21 ans. Des jeunes provenant de milieux difficiles ou défavorisés, menés par un chef de « gang » répondant au nom héroïque de Tarzan. « Cette gang est un refuge pour ces jeunes. Au fond, c'est leur seule famille », rappelle Marcel Dubé. Les autres jeunes se

nomment Tit-Noir, Moineau, Passe-Partout et Ciboulette, qui est amoureuse de Tarzan (et lui d'elle), mais ils ne vivront jamais cette histoire d'amour. Ensemble, ils s'adonnent au trafic de cigarettes américaines. Une façon pour eux de sortir de la misère. D'accéder un jour à une vie meilleure.

« Après la guerre, dans les années 40, raconte Marcel Dubé, il y avait un marché de la contrebande, les

soldats qui revenaient du front, qui avaient pris l'habitude de fumer des cigarettes américaines, cherchaient une façon de s'approvisionner... L'idée d'un marché de la contrebande m'est venue de là. »

## Trahison

Un jour, Tarzan commet l'erreur de tuer un douanier dans un mouvement de panique, au moment de passer la frontière. La bande

est arrêtée et interrogée. Le chef de bande sera trahi par un des membres, qui aspire à la fois à diriger la bande et à séduire Ciboulette. La fin, tragique, met fin au projet collectif de la bande.

On a fait le parallèle entre les personnages de Dubé et le Christ et ses apôtres. Qu'en pense l'auteur? « C'est la première fois que j'entends ça! dit Marcel Dubé. Peut-être que j'ai pensé à Judas pour le personnage de Passe-Partout. Mais dans mon théâtre, j'ai fait abstraction de la religion catholique, parce que ça fait du mauvais théâtre. »

À la création de *Zone*, en 1953, plusieurs articles ont été publiés à l'époque relatant l'histoire de ces jeunes révoltés, raconte

Marcel Dubé. « À deux reprises, j'ai reçu la visite d'un homme qui m'invitait à participer à un rassemblement des jeunes communistes, derrière le Rideau de fer. En Hongrie et en Tchécoslovaquie, imaginez! Évidemment, j'ai refusé... »

*Zone* a été montée cinq fois au théâtre Denise-Pelletier depuis sa fondation, en 1964. Il s'agirait d'une des pièces les plus souvent étudiées dans les écoles secondaires du Québec. Cette production-ci a été créée en février 2012 à Toronto par le Théâtre de la Catapulte d'Ottawa et le Théâtre français de Toronto.

Jusqu'au 18 octobre au théâtre Denise-Pelletier.

## FRÉQUENCE OSM

## Un siècle en pièces

LUC BOULANGER  
CRITIQUE

Dans le cadre des événements entourant son 80<sup>e</sup> anniversaire, l'Orchestre symphonique de Montréal a présenté, hier soir à la Maison symphonique, un concert doublé d'un radiothéâtre diffusé simultanément sur les ondes d'Espace musique. Intitulé *OSM: la biographie non autorisée (1934-2034)*, ce concert avait pour but de souligner à la fois l'héritage culturel de « notre » orchestre et l'évolution artistique de notre province.

On a donc reconstitué la vieille formule des radiothéâtres, avec une voix radiophonique (Michel Keable), quatre comédiens derrière un lutrin (Anne-Marie Cadieux, Sylvie Moreau, Alexis Martin et Pierre Verville) et un bruiteur en direct (Sébastien Heppell).



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Les comédiens Alexis Martin, Anne-Marie Cadieux, Pierre Verville et Sylvie Moreau ont participé hier soir au concert *Fréquence OSM*.

Tout ce beau monde étant bien sûr accompagné des musiciens de l'OSM, sous la direction de Kent Nagano.

Nous ne nous attarderons pas ici à commenter la prestation musicale – ce n'est pas notre spécialité –, sinon pour

dire que l'ensemble a été très efficace, si l'on considère qu'il devait surtout livrer des extraits d'une douzaine de pièces classiques, ce qui, sans doute, freine l'élan des musiciens d'un grand orchestre.

Au programme, Bach, Stravinski, Berlioz, Wagner, Prokofiev, Chostakovitch (une tonique et énergique interprétation du 3<sup>e</sup> mouvement de la *Symphonie n° 8* en do mineur), notamment.

Malheureusement, le texte humoristique (signé par le script-éditeur Daniel Langlois, ainsi que par Olivier Morin et Guillaume Tremblay, les auteurs de *Clotaire Rapaille: l'opéra rock*) n'était pas à la hauteur de l'événement.

## Juste pour rire?

En abordant les 80 ans de l'OSM uniquement sous le mode de l'humour, en multipliant les raccourcis historiques, blagues faciles ou grivoises et autres clichés, cette *Biographie non autorisée* avait des airs de cabaret de variétés.

Loin de nous l'idée de vouloir tomber dans l'élitisme. Tout le monde est pour la

démocratisation de la musique classique. Mais un hommage à une institution de l'envergure de l'OSM n'est pas un gala Juste pour rire. Il ne faut pas confondre les genres.

Tout au long de la performance, les comédiens jouent chronologiquement des personnalités québécoises fictives ou historiques. Mais toujours avec un fort accent du terroir, ou bien le « perlé » pointu de la bourgeoisie de jadis. Illustrer d'où l'on vient, d'accord. Mais de là à conserver ce ton caricatural tout au long du programme, même pour jouer des musiciens de l'OSM... Pas sûr. Pas sûr du tout.

Est-ce encore cela, en 2013, les deux pôles de la culture québécoise? Près de 50 ans après que les Tremblay, Aquin, Dubé et autre Réjean Ducharme nous ont sortis de notre infériorité culturelle?

Et 2034, là-dedans? Comme Morin et Tremblay sont membres du Théâtre du futur, ils ont anticipé l'avenir en prédisant que, pour son centenaire, l'OSM et son maestro allaient jouer pour Raël et ses Élohim revenus sur Terre! Belle perspective d'avenir...